



HAL
open science

Culture pornographique et télé-réalité : quand l'inceste envahit nos écrans

Corentin Legras, Aziliz Kondracki

► **To cite this version:**

Corentin Legras, Aziliz Kondracki. Culture pornographique et télé-réalité : quand l'inceste envahit nos écrans. 2024. hal-04429238

HAL Id: hal-04429238

<https://hal.science/hal-04429238v1>

Submitted on 8 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NoDerivatives 4.0 International License



Kelle embrasse son fils Joey, image de promotion de l'émission MILF Manor, 2023. TLC

Culture pornographique et télé-réalité : quand l'inceste envahit nos écrans

Publié: 25 janvier 2024, 15:53 CET

Aziliz Kondracki

Doctorante en anthropologie, École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)

Corentin Legras

Doctorant en anthropologie, École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)

Dans l'émission de télé-réalité *Loft Story*, la désormais célèbre « scène de la piscine », dans laquelle il y aurait eu un rapport sexuel filmé entre Loana et Jean-Édouard, fait les gros titres en 2001. À ce moment-là, la polémique que suscite l'émission est symptomatique d'une panique morale plus large qui accompagne l'émergence de la télé-réalité en France : un genre télévisuel que certains appellent alors la « télé-poubelle » ou autrement dit en anglais la « trash TV ».

Plus de vingt ans après *Loft Story*, l'émission *Frenchie shore* diffusée fin 2023 sur la plate-forme de streaming payante Paramount+ et sur MTV fait à son tour scandale. Alors qu'elle donne à voir de manière bien plus explicite des personnes assumant « baiser devant les caméras » pour reprendre les mots d'Ouryel, une candidate de l'émission, *Frenchie Shore* montrerait alors, selon une journaliste de *C l'hebdo*, une « image assez particulière de la sexualité ».

Si certains sonnent alors le retour de « la vraie télé-réalité » avec *Frenchie Shore*, considérée comme l'émission la plus « trashissime » jamais diffusée en France, ce genre d'émissions n'est pourtant pas nouveau. On pense à *L'île de la tentation* (diffusée à partir de 2002 sur TF1), *Opération séduction aux Caraïbes* (2002), *Secret Story* (première diffusion en 2007), *Les Anges de la télé-réalité* (diffusée pendant 10 ans à partir de 2007 également), *Les Marseillais* (de 2012 à 2022) ou encore *Adam recherche Eve*, une émission de *dating* diffusée en 2015 sur la chaîne C8, dans laquelle des hommes et des femmes se rencontrent totalement nus sur une île déserte.

Les bikinis shows : sexualité et nudité au programme

En fait, l'émission *Frenchie Shore*, dans laquelle de jeunes gens passent des vacances plutôt torrides dans une villa au Cap d'Adge, pourrait être classée du côté de ce que l'industrie appelle en anglais les *bikinis shows* : des émissions aux couleurs saturées, qui reposent sur un casting de jeunes adultes, hommes et femmes aux plastiques standardisés.

Notons par ailleurs que la plate-forme de streaming Netflix a elle aussi investi dans les *bikinis shows*, en diffusant par exemple depuis 2020 l'émission *Séduction haute tension* (*Too Hot to Handle* en anglais), dans laquelle les téléspectateurs assistent aux ébats sexuels des participantes et participants qui doivent pourtant rester chastes (sous peine de voir leur cagnotte collective diminuer à chaque transgression). Connue pour être désormais l'émission « la plus chaude » de Netflix, cette émission de télé-réalité américaine a depuis été déclinée dans plusieurs versions, comme en Allemagne ou au Brésil par exemple.

Frenchie Shore - À partir du 11 novembre à 23h



En ce qui concerne *Frenchie Shore*, le producteur de l'émission précise que « ce n'est pas de la pornographie ». Pour ne pas franchir ce qui semblerait être les limites communément admises de ce qu'est ou non un contenu pornographique, les producteurs font usage de stratégies variées : floutages des parties génitales, images filmées en caméra infrarouges, *smiley* cachant des actes sexuels telles que des fellations ou des pénétrations, etc. Par ces procédés, les émissions de télé-réalité jouent de fait avec les limites de la pornographie, et en France, dans un contexte de nouvelle législation entourant l'accessibilité des contenus pornographiques, l'émission *Frenchie Shore* fait sensation. Si l'émission ne peut être qualifiée de « contenu pornographique » en tant que tel, elle permet néanmoins de poser la question des circulations entre télé-réalité et pornographie.

Subrepticement, l'émergence des thématiques incestueuses dans la télé-réalité permet d'approfondir la nature de ces liens et leurs conditions d'existence : d'autres émissions, cette fois-ci américaines mais disponibles aussi en France, s'emparent en effet plus manifestement des codes de la pornographie mainstream, en s'appuyant notamment sur la trend pornographique de l'érotisation de l'inceste, et méritent que l'on y prête une plus grande attention.

« Dans la famille sexy », je demande... la mère et le fils !



Joey et sa mère, « ça va être une période effrayante » en parlant de l'émission de télé-réalité *MILF Manor* (2023). TLC

En 2023, les émissions américaines *MILF Manor* (diffusé sur TLC en 2023) puis *Dated and Related* (en français *Dans la famille sexy* diffusée sur Netflix la même année) s'inscrivent dans la dynastie des bikinis shows, mais avec un twist narratif inédit : la co-présence de frères et sœurs (parfois jumeaux) ou de mères et de leurs fils dans les villas faisant office d'espaces de séduction clos.

Ainsi, *MILF Manor* filme huit femmes âgées de 44 à 60 ans cherchant à rencontrer des hommes plus jeunes qu'elles et à entamer une relation avec l'un d'entre eux. Mais « surprise », les huit jeunes hommes qui les rejoignent dans la villa ne sont autres que leurs fils respectifs, âgés de 20 à 30 ans environ. Dans l'émission *Dated and Related*, présentée par la plate-forme comme son émission la plus « gênante », des duos composés de frères et de sœurs ou de cousines et de cousins se rencontrent et cherchent à relationner sous l'œil plus ou moins complaisant de leurs collatéraux, dans une villa située dans les hauteurs de Cannes.

Les sœurs jumelles Diana et Nina dans l'émission *Dated and Related* (*Dans la famille sexy* en français) 2023. Netflix

À première vue, *MILF Manor* et *Dated and Related* pourraient appartenir à la lignée des émissions portées sur l'investissement de membres de la parenté dans la planification et le jugement de relations conjugales ou matrimoniales d'un-e des leurs (comme dans *Qui veut épouser mon fils ?* ou encore par exemple *Ma mère, ton père, l'amour et moi*, diffusée récemment sur TF1). Mais contrairement à ces émissions, l'enjeu entre les candidats appartenant à la même famille n'est pas l'intégration par la conjugalité d'un nouveau membre dans leur famille.

Les émissions *MILF Manor* et *Dated and Related* portent en effet sur la vie affective et sexuelle des candidates et candidats et s'inscrivent de cette façon dans le genre des bikinis shows et se distinguent par plusieurs aspects des émissions engageant les membres d'une même famille. D'abord, elles mettent en scène des corps standardisés et hypersexualisés propres aux codes de la pornographie mainstream.

Ensuite, le fait que les duos « mères/fils » dans *MILF Manor*, ou les duos de sœurs, de cousins, etc. dans *Dated and Related* soient simultanément à la recherche d'un partenaire dans le même espace clos est une mécanique narrative inédite dans la télé-réalité. Ainsi, dans ces deux émissions, les membres de la famille commentent les désirs des uns et des autres ou ce que chacun décide de faire avec son corps, dans sa vie intime : des sujets qui les invitent à se sexualiser mutuellement, ce qui est généralement esquivé dans les *dating shows* impliquant les familles des candidat-e-s.

Le défi massage dans *MILF Manor*, lors duquel les fils massent chacune des mamans à l'aveugle, 2023. TLC

Par ailleurs, *MILF Manor* joue de manière plus flagrante sur l'ambiguïté produite par la co-présence de celles et ceux présentés tout au long de l'émission comme les « moms » et les « sons » (en français « les mamans » et les « fils »). En effet, les duos mère-fils partagent une même chambre, ce qui ne les empêche pas d'avoir simultanément des invité-e-s dans leurs lits respectifs. Une confusion des générations est constamment mise en scène, des « moms » étant successivement amenées à « esquiver » d'autres MILFS pour s'acoquiner avec les « sons » sans se faire prendre, puis à exprimer une réprobation toute maternelle quant aux choix de fréquentations de leurs fils.

L'humour et le scandale reposent ainsi sur le risque érotisé de l'inceste et la suggestion de son existence, puisque les « défis » consistent par exemple, pour les mères, à reconnaître le torse de leur fils, les yeux bandés, en palpant un à un les garçons. En retour, les « sons » seront notamment invités à réaliser des massages sensuels, les yeux bandés, sur les dos nus de chacune des « moms ». Tous auront également à reconnaître un maximum de sous-vêtements sales appartenant à leur mère/fils pour obtenir une victoire.

L'inceste : une nouvelle trend de la télé-réalité ?

C'est avant tout dans l'industrie pornographique que l'inceste est devenu omniprésent au fil des dernières années, comme l'explique Ovidie dans *La culture de l'inceste* à travers un article sur la « step-mom » (belle-mère), « le tag le plus recherché au monde » sur les sites pornographiques.

Dans la pornographie, elle explique que l'inceste est montré comme fun et consenti. Outre les scénarios incestueux, il arrive également que des acteur·rices apparenté·e·s tournent ensemble dans des vidéos, tandis que des pages X (Twitter), Instagram ou Onlyfans proposent leur lot de contenus érotiques amateurs mettant en scènes des frères, des sœurs, des jumeaux. Les émissions *Dated and Related* et *MILF Manor* capitalisent de fait sur cette tendance pornographique pour capter l'attention du public.

Cela étant, la pirouette narrative de l'émission consiste au montage à accompagner systématiquement ces moments d'érotisation de l'inceste par les commentaires de candidat·e·s exprimant soit du dégoût, soit de l'excitation, mettant ainsi en exergue l'ambiguïté attendue dans la réception de ces scènes. Il s'agit donc de suggérer l'éventualité de la transgression (ici incestueuse), sans que celle-ci ne soit jamais actualisée, pour reprendre l'analyse de la chercheuse Divina Frau-Meigs dans un article qu'elle consacre aux liens entre télé-réalité et pornographie en 2003.

Si s'appuyer sur la culture de l'inceste dans la télé-réalité semble relativement nouveau, dans la pornographie, cette tendance est en revanche loin d'être marginale. Les journalistes de *Cash Investigation* (France TV, 2023) expliquent par exemple que des sites pornographiques s'obligent en fait à « défaire » les liens de parenté dans leurs titres (en ajoutant par exemple « step » devant « brother and sister » ou devant « moms ») pour que les vidéos soient diffusables et ne soient pas qualifiées d'incestueuses. La popularité de l'inceste dans la pornographie souligne ainsi une contradiction entre les discours publics de rejet et de dégoût en réaction à l'inceste (et donc aux émissions citées), et entre l'excitation générée par la consommation de contenus en privé.

Décloisonner certains imaginaires pornographiques

Il est important de souligner que la télé-réalité fait l'objet d'une forte dévaluation sociale, ici en montrant notamment dans *Frenchie Shore* des formes de sexualités jugées socialement inacceptables car considérées « trop vulgaires » et « débridées ». En fait, cette émission, comme beaucoup d'autres avant elle, brouille les frontières du public et de l'intime et s'inscrit dans un mouvement plus général de publicisation de l'intime, alors au cœur du « modèle néolibéral » (comme le note plus précisément Divina Frau-Meigs). Cela dit, la nouveauté dans *Frenchie Shore*, c'est qu'en plaçant la sexualité au cœur de son dispositif télévisuel de manière explicite, elle pousse le brouillage à son paroxysme, rendant alors quasi-visibles des choses qui demeurent habituellement cachées, sauf dans le cadre de la production pornographique. De la même manière, ce qui suscite l'indignation dans *Dated and Related* et *MILF Manor*, c'est que des éléments de l'intimité des candidat-e-s sont exposés et commentés par des membres de leur famille.

Quoi qu'en disent plusieurs journalistes et internautes, notons que ces émissions de télé-réalité ne traduisent pas un intérêt nouveau pour l'inceste. À ce titre, il est important de rappeler que l'érotisation des relations incestueuses est un procédé récurrent des productions culturelles (comme le démontre Iris Brey dans *La culture de l'inceste*), qui nourrissent la culture de l'inceste et en occultent le véritable phénomène social : les violences sexuelles intrafamiliales commises sur les enfants, dont nous savons aujourd'hui qu'elles concernent un enfant sur dix et qu'elles relèvent de l'exercice d'une domination.

Finalement, la question n'est donc pas de savoir si ce type d'émissions se place ou non à la limite de la pornographie, mais d'analyser la manière dont la télé-réalité décloisonne certains imaginaires pornographiques et les propulse dans la sphère publique. Filmer des actes sexuels ou érotiser l'inceste s'inscrit dans la continuité de circulations et d'emprunts qui s'opèrent entre le genre de la télé-réalité et la pornographie.

Alors que ces représentations ne semblent guère entaillées par une période de lutte renouvelée contre les violences sexuelles intrafamiliales, la place d'un inceste illusoire, car « fun » et « consenti », dans ce genre de contenus qui troublent la notion de réalité, doit être questionnée de manière critique. Cela, dans un contexte où les productions culturelles montrant la violente réalité de l'inceste demeurent rares. La réception de certaines d'entre elles, tel que *Triste Tigre* de Neige Sinno qui a remporté les prix Femina et le Goncourt des lycéens en 2023, atteste d'ailleurs d'un intérêt renouvelé pour ces récits restituant les réalités subies par les victimes. Ainsi, la question de l'inceste ne cesse de mettre la société face à ses propres contradictions.